

chissent, magnificences inutiles, les froides solitudes des extrêmes hauteurs : puissant réservoir des eaux où vont s'abreuver trois empires, centre des tempêtes et des pluies, distributeur des frimas et des brises devant lesquels s'effacent et reculent les torrides étés du tropique indien.

Peu à peu les crêtes s'adouciennent et les bouleversements se modifient ; et, adossés à cet épaulement formidable, que les Titans n'eussent osé rêver pour escalader le ciel, s'étendent de hauts plateaux, nus, froids, sévères, d'une altitude moyenne de quatre mille mètres, coupés de fentes où mugissent les torrents, déversoirs des immensités glacées. Sous l'inclémence des brises et l'âpreté des froidures himalayennes, s'étale le Thibet, rude, sans grâce et inhospitalier, berceau de la race humaine, sanctuaire encore inviolable de la Tradition et du Passé. Plus loin, tandis que s'espacent à l'horizon les revêches contours du pays du mystère, les grandes forêts surgissent aux flancs des montagnes encore innombrables, mais d'un profil moindre déjà ; les torrents se réunissent en fleuves au cours impétueux ; mais, dans l'intervalle de leurs bruyants rapides et des biefs par où ils se précipitent, des coins de vallée déjà s'étendent, où, parmi quelques cultures, s'élèvent des villages forestiers, et la vie humaine apparaît dans la majesté des grands bois. Au penchant des collines, au confluent des cascades, dans l'exploitation des essences et des sucres, les tribus montagnardes s'ingénient : des champs de maïs et de pavots timidement s'étagent ; les vallées resserrées s'élargissent, les collines s'abaissent et s'écartent ; les eaux largement et majestueusement ondulent ; les frondaisons énormes font place aux fou-